

**70 mio**

de francs sont investis pour soutenir la relève de son économie et la création d'emplois.

**13 mia**

de francs. C'est le PIB cantonal, soit 2% du PIB suisse; 16% sont générés par le service aux entreprises.

**12 000**

C'est le nombre de petites et moyennes entreprises qui forment le tissu économique du canton.

**150 000**

C'est le nombre de personnes actives, soit 130 000 équivalents plein temps.

**10 000**

C'est le nombre de personnes employées dans la chimie, ce qui place le Valais au 2<sup>e</sup> rang suisse derrière Bâle.

64 Pascal Bruckner

66 Opinion de Peter Bodenmann

68 Chronique de Jacques Pilet

70 Dieter Freiburghaus

74 Réseau de Karim Slama

76 Finance



**MONTHEY** BioArk s'est spécialisée dans la biotechnologie et la médecine régénérative.



**SIÈRE** Créée il y a vingt ans, TechnoArk développe les technologies de l'information. Plus de 500 personnes y travaillent. Un agrandissement est envisagé.



**MARTIGNY** IdeArk a construit sa renommée dans la gestion de l'information multimédia et l'interface «homme-machines».

**Le canton favorise intensément** l'éclosion d'entreprises issues des hautes écoles spécialisées et des instituts de recherche. Nom de code de la mission: «The Ark».

# Valais

## Pépinières bien remplies

PATRICIA MEUNIER

«Si l'on en croit les clichés, l'économie valaisanne repose sur le tourisme et l'agriculture. Dans les faits, elle est beaucoup plus diversifiée», expose François Seppey, chef du Service du développement économique du Valais. Ainsi, à côté des secteurs classiques des services aux entreprises, de la chimie, de la construction et du commerce de détail, le canton s'est engagé dans la diversification de son tissu, donnant naissance à nombre de pépites. Par l'intermédiaire de la Fondation The Ark, il

mise sur l'innovation et le développement de projets issus des hautes écoles spécialisées et des instituts de recherche cantonaux et nationaux. Créé en 2004 par le Département de l'économie et du territoire, le système veut favoriser l'éclosion de start-up dites innovantes. Et, si l'on se plonge dans le terroir, on découvre un vrai frémissement qui parcourt le dos du Vieux-Pays.

**Large éventail.** Ainsi, de la jeune pousse à la PME en pleine croissance, le Valais a vu émerger nombre de sociétés actives dans l'informatique, le mul-

timédia, l'intelligence artificielle, les sciences du vivant, les biotechnologies ou encore le cleantech. Par exemple, une cinquantaine de sociétés développent ou éditent des logiciels. Parmi les pionnières, TI Informatique à Sière est devenue leader du marché suisse de l'édition de logiciel de gestion. Elle emploie 40 personnes, possède une succursale en Suisse allemande et une en France. Également issue du pôle sierrois, Conchita-Plus est une agence de communication spécialisée dans la création et le référencement de sites internet, avec des succursales à Genève,

Neuchâtel et Brisbane en Australie. En sciences, Excellgene à Monthey produit des protéines recombinantes de haute qualité à l'aide de cellules mammifères. A Martigny, Cinetis développe et commercialise des services et des produits dans le domaine de la numérisation de films, alors que Snowpulse a lancé un airbag à avalanches pour les skieurs.

Tous ces exemples illustrent la grande diversité des nouvelles sociétés valaisannes, susceptibles d'éclore sur un marché mondial. «Le Valais a sélectionné des domaines privilégiés. Sa stratégie commence à porter ses fruits», confirme Marie-Françoise Perruchoud-Massy, responsable de l'Institut économie et tourisme de la HES-SO Valais. Depuis plusieurs années, cette filière propose d'ailleurs une option *business experience* où les étudiants reçoivent un montant entre 5000 et 10 000 francs pour développer leur projet. «Cette démarche incite les jeunes créateurs à se lancer. Elle favorise l'esprit d'entreprise. En fait, il s'agit d'une première étape avant de continuer au sein de l'un des incubateurs de

The Ark», explique la responsable de l'Institut économie et tourisme. Une manière de mettre un pied à l'étrier au futur entrepreneur.

**Soutien concret.** Pourquoi le Valais attire-t-il les créateurs d'entreprise? Parce que le canton s'est doté de ces incubateurs qui offrent un soutien concret aux créateurs d'entreprise: encadrement professionnel, mise à disposition d'infrastructures adaptées, soutien pour la recherche de financement, réseautage, coaching et suivi des projets. «Dans le domaine des biotechnologies, les jeunes sociétés peuvent occuper des laboratoires équipés, et donc développer leur activité sans attendre. Ils n'ont pas besoin de créer eux-mêmes des structures», explique Dominique Perruchoud, directeur de CimArk, le bras opérationnel de The Ark. Le système a permis la création d'un véritable parc technologique réparti sur plusieurs sites. A Sière, TechnoArk est spécialisée dans les technologies de l'information et de la communication (internet des objets). Créé il y a vingt ans, le pôle réunit

aujourd'hui une cinquantaine de start-up et un même nombre de PME. Plus de 500 personnes y sont actives. A Martigny, IdeArk se penche sur la gestion de l'information multimédia et l'interface «homme-machines». Dans la pratique, le pôle travaille en interaction avec l'Institut de recherche Idiap et d'autres partenaires académiques. A Brigue, TeleArk est orientée sur les plateformes collaboratives du web et l'étude de leur contenu. Les sciences de la vie sont également bien présentes. Logique, le canton abrite de nombreuses sociétés, de la multinationale à la PME, actives dans la chimie fine et la biotechnologie. A Monthey, BioArk se focalise sur la biotechnologie et la médecine régénérative. A Sion, PhytoArk se concentre sur l'extraction de plantes, la phytopharmacie, la cosmétique et la nutrition. Les sciences de l'ingénieur se taillent également la part du lion dans un canton essentiel en matière d'exploitation hydroélectrique, puisqu'il génère un quart de l'électricité de source hydraulique consommée en Suisse. A Viège, BlueArk met l'accent sur les énergies renouvelables. En cours de construction, le site sera opérationnel en janvier prochain.

**Moyens importants.** «Le canton a fait un effort particulier ces dernières années. Son budget pour la relève s'élève à environ 70 millions de francs», ajoute François Seppey. La Fondation pour l'innovation fonctionne, elle, avec un budget de 3,5 millions de francs. «Nous accompagnons une vingtaine de sociétés. Nous avons un taux de réussite de 84% contre 65% calculé au niveau européen. Ce résultat vient du fait que nous sommes très exigeants dès le départ et que nous offrons un suivi important», observe Dominique Perruchoud. Résultat: les pôles sont victimes de leur succès. Certains sites sont à l'étroit. Comme pour le TechnoArk sierrois qui a prévu un investissement de 20 millions de francs pour s'agrandir! >>>

## >>> Cinq sociétés qui montrent la voie d' un Valais gagnant



**WALTER THUT** Le fondateur de la société Planet Horizons Technologies emploie huit personnes. Sa spécificité: le traitement de l'eau sans produits chimiques.

### PLANET HORIZONS TECHNOLOGIES Eau pure sans chimie

Planet Horizons Technologies SA développe, produit et distribue des technologies innovantes pour l'eau potable, les eaux usées et les plans d'eau. Ses systèmes high-tech programmables traitent l'eau sans recourir aux produits chimiques grâce à un traitement physique par ondes électromagnétiques.

Les applications sont multiples. Par exemple, le système peut être installé dans des bâtiments, des industries, des réseaux d'eau publics communaux, pour lutter contre le tartre et la corrosion dans les tuyauteries. Dans le maraîchage et l'élevage, la technologie enlève le biofilm et améliore les résultats agronomiques. L'irrigation, notamment dans le bassin méditerranéen, peut aussi bénéficier de cette technologie qui diminue le dosage de produits chimiques, d'engrais

et prévient des dommages causés par le sel. La société, créée en 2004 par Walter Thut, est basée au TechnoArk de Sierre. Elle emploie actuellement 8 personnes et prévoit un chiffre d'affaires de 1,2 million de francs en 2009. La PME est active en Suisse, en Europe, ainsi qu'en Tunisie et au Maroc. En juin dernier, Planet Horizons Technologies a reçu le prix de la start-up européenne la plus prometteuse dans le domaine du cleantech. Le prix décerné par le Transatlantic Green Platform récompense la cinquième génération du produit Aqua-4D. ◊

#### POURQUOI LE VALAIS?

Eric Valette, directeur technique: «Le fondateur Walter Thut résidait à Crans-Montana. Nous y avons installé nos bureaux la première année. Ensuite, le système The Ark est arrivé et nous avons rejoint le TechnoArk de Sierre.»

### MIMOTEC SA

#### De l'artisanat à l'industrie

Mimotec SA a été cofondée en 1998 par Hubert Lorenz, ingénieur EPFL en microtechnique, à la suite de son travail de thèse. La société sédunoise est spécialisée dans la réalisation de composants, selon la technique LIGA (lithographie, galvanoplastie, électroformage) essentiellement destinée à l'horlogerie. Une branche pour laquelle Mimotec consacre 95% de son activité. La technique de Mimotec consiste à structurer des micromoules par illumination UV d'une résine spécifique. Le procédé permet la création de pièces d'une extrême précision. Par la suite, l'entreprise a aussi développé des applications non horlogères, dans le médical, dans les appareils de mesures en microtechnique et sciences des matériaux, ainsi que dans la microfluidique. La société, qui

compte actuellement 24 collaborateurs, est en pleine expansion. Elle vient d'emménager dans une nouvelle usine en périphérie de Sion pour laquelle 10 millions de francs ont été investis. Selon son directeur, la nouvelle infrastructure permettra de tripler la production et d'augmenter la partie recherche et développement. La société a déjà créé une spin-off avec la manufacture Ulysse Nardin, Sigatec, qui produit des composants en silicium. ◊

#### POURQUOI LE VALAIS?

Hubert Lorenz, directeur de Mimotec: «Notre premier client était basé dans le canton. En venant nous implanter à Sion, nous avons pu finaliser le produit en ayant la validation du concept à côté.»



**HUBERT LORENZ** Le directeur de Mimotec prévoit de tripler la production de son entreprise avec sa nouvelle usine en périphérie de Sion.



**RALPH RIMET** Le fondateur de l'entreprise espère que son système de sécurité pour les objets de valeur séduira la grande distribution.

### SECU4 Contre les vols et les oublis

Distinguées à plusieurs reprises, Secu4 SA appartient notamment à la sélection des 100 start-up les plus prometteuses du monde du magazine *Red Herring*. Etablie au TechnoArk de Sierre, la société commerciale depuis l'automne 2008 son premier produit, le BlueWatchDog. Il s'agit d'un système d'alarme personnel visant à sécuriser des objets de valeur, tels que des valises d'ordinateurs portables, des portefeuilles, des sacs ou des bagages. Le système fonctionne via le téléphone portable en utilisant la connexion Bluetooth. La version iPhone devrait arriver à la fin de l'année. En outre, Secu4 étudie déjà d'autres applications reposant sur des systèmes de protection via des technologies sans fil.

L'entreprise Secu4 a été lancée par des étudiants suivant l'option «Business Experience» à la HES-SO/VS. Dirigée par Ralph

Rimet, un économiste de la HEG de Lausanne, Secu4 s'est transformée en SA en 2008. Elle compte à présent quatre employés et prévoit un chiffre d'affaires de près de 300 000 francs en 2009. A présent, la société s'attaque à la grande distribution. Elle a déjà vendu près de 10 000 pièces et pense en écouler 80 000 d'ici à la fin 2010. Déjà présente à la Fnac et chez Media Markt, la PME sieroise est en train de démarcher les aéroports et les compagnies d'aviation. Côté marché, Secu4 travaille avec la France et l'Allemagne et débute avec l'Angleterre. ◊

#### POURQUOI LE VALAIS?

Ralph Rimet, CEO de Secu4: «J'ai découvert que le canton offre des conditions excellentes pour développer sa propre société. A l'avenir, certaines jeunes pousses valaisannes vont se développer à l'international.»



**GILLES FLOREY (CEO)** Il mise sur la reconnaissance faciale.

### KEYLEMON Se connecter en souriant

«Notre logiciel va remplacer tous les mots de passe qui sécurisent notre ordinateur, nos mails, nos réseaux sociaux. Et ce, seulement pour 20 dollars», affirme Gilles Florey, CEO de KeyLemon. Sa société a développé avec l'institut de recherche Idiap à Martigny un logiciel de reconnaissance faciale. Plus concrètement, grâce à une webcam reliée à un

programme dans lequel le visage de l'utilisateur est enregistré, le système reconnaît les traits de la personne et débloque très rapidement l'accès à l'ordinateur.

Après une première version gratuite (400 000 téléchargements), KeyLemon a commercialisé un produit plus abouti en mars dernier (70 000 téléchargements). Lancée en mai 2008, la société emploie trois personnes. Elle affiche de nombreuses distinctions, dont le Red Herring Europe qui recense les cent entreprises technologiques les plus prometteuses du continent. ◊

#### POURQUOI LE VALAIS?

Gilles Florey, CEO de KeyLemon: «J'ai suivi le programme d'entrepreneuriat de la HES-SO Valais qui permet d'amener une nouvelle technologie sur le marché. Ça m'a vraiment permis de me lancer.»



**DAVID CRETTEHAND (CEO)** Il affiche de grandes ambitions.

### REDELEC Teindre sans polluer

Spin-off de l'EPFZ créé en 2007 par David Crettenand, docteur en chimie, RedElec a développé une technologie électrochimique permettant d'effectuer des transformations redox (réduction ou oxydation). Une première application industrielle a été lancée avec l'industrie du denim: elle permet de teindre les jeans en évitant les composés chimiques polluants et en

utilisant moins d'énergie. La société espère étendre son procédé à l'industrie du papier (blanchiment) et à la biotechnologie. RedElec a obtenu le prix Debiopharm en 2008. La société est basée au BioArk de Monthey pour la partie laboratoire et à Riddes pour l'atelier industriel. La jeune pousse emploie trois personnes. Elle vise un chiffre d'affaires de 25 millions de francs pour 2012, dont les deux tiers dans l'industrie du papier. Elle pourrait alors engager une trentaine de collaborateurs. ◊

#### POURQUOI LE VALAIS?

David Crettenand, CEO de RedElec: «Je prévoyais de m'installer à Zurich ou à Lausanne. J'ai alors découvert, un peu par hasard, l'existence de The Ark et les possibilités qu'offrirait le Valais pour héberger et encadrer les entreprises en démarrage. J'ai été assez surpris de constater que le canton était à la pointe.»